

ACTUALITÉS

Céréales à paille

Conditions climatiques peu favorables aux pucerons ;
Surveillez les limaces en parcelles à risque

Colza

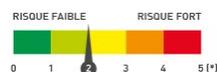
Pression larves altises globalement faible.

CURSEURS DE RISQUES

Céréales à paille

Limaces :

pour les parcelles labourées



pour les parcelles non labourées ou en semis direct



Pucerons : Pour les parcelles levées



La page des BSV fait peau neuve !

Découvrez la nouvelle page internet dédiée à la Surveillance biologique du Territoire et aux BSV [en cliquant ici](#).

Retrouvez les grilles de risques, des fiches techniques, les modèles, ...) dans le menu « Boite à outils ».

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :
www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/surveillance-biologique-du-territoire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv

CÉRÉALES À PAILLE

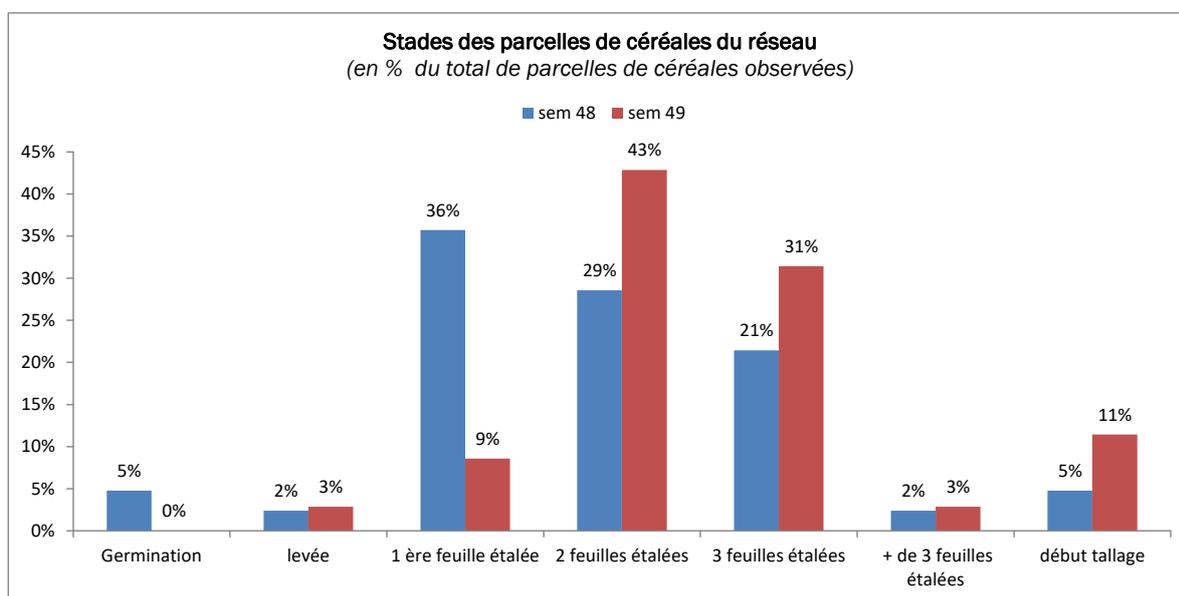


35 parcelles de **Céréales à paille** sont renseignées cette semaine sous VGOBS avec la répartition suivante :

- 1 Loire-Atlantique, 10 Maine-et-Loire, 3 Mayenne, 8 Sarthe et 13 Vendée.
- 25 blés tendres, 2 blés durs, 5 orges et 3 triticales

Stade phénologique et état des cultures

Les parcelles du réseau vont du stade **levée** à **début tallage**. La majorité des parcelles sont entre le stade 2 feuilles et 3 feuilles. Quelques parcelles sont touchées par des excès d'eau, entraînant le jaunissement des céréales. Quelques cas de phytotoxicité herbicides sont également observés.



Quelques dégâts de taupins sont observés dans 4 parcelles cette semaine, en particulier en Vendée.

• Limaces



Observations et analyse du risque

Cette semaine, sur les 25 parcelles renseignées, 11 parcelles signalent des captures de limaces sous les pièges : de 1 à 7 limaces par m². Elles sont toujours présentes principalement dans les parcelles en semis direct ou non labourées ou pour des parcelles en précédent crucifères (colza, caméline...). Des carabes, prédateurs de limaces sont toujours observés dans les parcelles et en particulier sous les pièges à limaces.

Pas d'augmentation des dégâts, 11 parcelles sont concernées par des attaques (sur 33 parcelles renseignées) : en moyenne 8 % des plantes sont touchées (de 2 à 41 %).

Les conditions climatiques de la semaine dernière étaient favorables aux limaces. Celles annoncées pour les jours à venir continuent d'être favorables à leur activité.

L'évolution de la présence des limaces et des dégâts est donc toujours à surveiller dans les parcelles les plus à risque. Le risque reste toujours globalement modéré.

En parcelles labourées, le risque reste faible.



• Limaces (suite)

Quelques conseils pour gérer les limaces dans ses parcelles et arbres de décision ([voir BSV précédent](#)).

Positionner vos pièges à limaces bien plaqués au sol pour évaluer l'activité des limaces.



- ◆ **Préparation fine du sol** en surface pour éviter les refuges aux limaces
- ◆ **Soigner le semis** pour une levée rapide et un bon démarrage de la culture et ainsi limiter la durée de la phase sensible.
- ◆ En interculture, les **déchaumages** successifs perturbent le cycle des limaces ; le broyage fin des résidus et leur répartition homogène réduisent les abris pour les limaces.
- ◆ Produit de biocontrôle : voir note de service [DGAL/SDQSPV/2018-726](#)

Retrouver plus d'informations sur les limaces : <http://www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/publications/publications-des-pays-de-la-loire/detail-de-la-publication/actualites/limaces-prevenir-par-lagronomie-plutot-que-guerir-par-des-traitements/>

Période de risque

Du semis au stade 3 feuilles

Seuil indicatif de risque

Pas de seuil de risque. C'est l'analyse d'un ensemble de facteurs qui va constituer la prise de décision : évolution des captures et des dégâts, conditions météo, vigueur et stade de la culture, présence d'auxiliaires, ...

• Pucerons



(pour les parcelles levées)

Observations et analyse du risque

Des **pucerons** sont observés sur plantes dans 1 parcelles sur les 29 renseignées (1 blé avec 1 % de plantes porteuses de pucerons). A noter que les conditions d'observations de cette semaine n'étaient pas optimales.

Les conditions climatiques des derniers jours n'étaient pas favorables au vol.

Absence de pucerons ailés sur les plaques engluées jaunes.

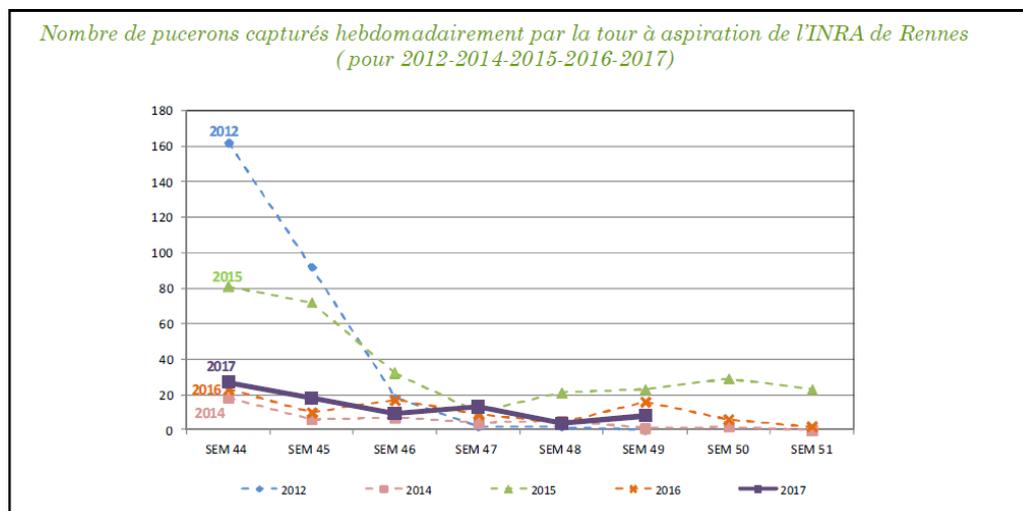
Cela est confirmé par les captures du piège à suction du Rheu (à côté de Rennes) qui a capturé très peu de pucerons la semaine dernière.

Même si ce piège n'est pas basé en Pays de la Loire, il nous semble intéressant de partager les données cette année.

LE RHEU	SEM 44 : du 29/10 au 04/11/2018	SEM 45 : du 05/11 au 11/11/2018	SEM 46 : du 12/11 au 18/11/2018	SEM 47 : du 19/11 au 25/11/2018	SEM 48 : du 26/11 au 02/12/2018
<i>Metopolophium dirhodum</i>	2	0	1	0	0
<i>Rhopalosiphum padi</i>	12	5	12	0	1
<i>Sitobion avenae</i>	0	0	0	0	1



• Pucerons (suite)



Qu'est-ce qu'un piège à succion (ou à aspiration) ? ([voir BSV précédent](#))

Les conditions climatiques annoncées ne sont pas toujours favorables au vol des pucerons. Des précipitations et du vent sont prévus limitant leurs déplacements.

Les températures restent cependant favorables à leur activité (une fois les pucerons installés dans les parcelles).

L'observation des pucerons est primordiale

Quels sont les risques que je prends si j'interviens alors que cela n'était pas nécessaire ?

- Développement des résistances aux molécules avec un risque qu'il n'y ait plus de molécules efficaces pour intervenir contre les pucerons (exemple du colza)
- Ma santé : manipuler un produit phytosanitaire en moins, c'est toujours ça de gagné !
- Impact sur les auxiliaires des pucerons (syrphes, coccinelles, chrysopes, ...) qui peuvent réguler les populations et les maintenir en dessous du seuil indicatif de risque.

Comment observer les pucerons ?



L'observation des pucerons est à effectuer pendant les heures les plus chaudes de la journée. En effet, lorsqu'il fait frais, les pucerons se réfugient à la base des plantes, rendant leur détection plus difficile. Lorsqu'il fait chaud, ils sortent du collet des plantules, ce qui les rend plus visibles.

Si les conditions ne sont pas propices aux observations au champ (vent et pluie), une méthode simplifiée peut être mise en œuvre pour définir la présence ou non de pucerons : prélever une vingtaine de plantes à différents endroits (traverser la parcelle en diagonale) et les mettre dans un sac plastique transparent, puis placer le sac près d'une source de chaleur. En cas de présence de pucerons, les insectes seront très rapidement visibles sur les parois du sac.

ATTENTION : cette méthode ne permet pas de déterminer le pourcentage de plantes touchées, mais permet au moins de savoir si les pucerons sont présents dans la culture.



• Pucerons (suite)

Attention de ne pas confondre les pucerons ailés avec des moucheron ! Observez avec une loupe.



Rhopalosiphum padi © INRA, Bernard Chaubet



Sitobion avenae © INRA, Bernard Chaubet

Pucerons ailés *Rhopalosiphum padi* (à gauche) et *Sitobion avenae* (à droite).

Source : [Encyclop'Aphid-INRA](#)

Période de risque

À partir de 1 feuille de la céréale.

Seuil indicatif de risque

À partir de 10% de plantes porteuses d'au moins 1 puceron.

Lorsque ce seuil n'est pas atteint, un second seuil est fixé : présence de pucerons sur les parcelles pendant plus de 10 jours consécutifs.



Pucerons ailé et aptères sur Blé.

• Cicadelles

Aucune cicadelle n'est signalée dans le réseau cette semaine. Les conditions climatiques des prochains jours ne sont pas favorables au vol

Plusieurs espèces peuvent être présentes mais toutes ne sont pas potentiellement porteuses du virus responsable de la maladie des pieds chétifs (nanisme du blé). La cicadelle vectrice du virus est *Psammotettix alienus*.

Comment la reconnaître ? Sa taille adulte est comprise entre 3,6 et 4,4 mm. Elle est de couleur jaunâtre plus ou moins foncée avec des taches plus foncées réparties sur le corps. 5-6 bandes blanches-beiges longitudinales sont visibles sur le sommet de la tête.

À ne pas confondre avec *Zigidinia scutellaris*, cicadelle du maïs, que l'on peut aussi voir sur céréales.

Zigidinia scutellaris –
cicadelle du maïs ; 2-3 mm,
teinte vert bleuté



© ARVALIS - Institut du végétal

Psammotettix alienus – 3,6 à
4,4 mm, jaunâtre, yeux brun
rougeâtre, 6 bandes beiges
longitudinales sur le sommet de la
tête.

source : BSV Franche Comté



COLZA



Réseau d'observation

17 parcelles de colza sont renseignées cette semaine sous VGOBS avec la répartition suivante :

- 1 Loire-Atlantique, 5 Maine-et-Loire, 2 Mayenne, 4 Sarthe et 5 Vendée

Stade phénologique et état des cultures

Les parcelles du réseau sont presque toutes à plus de 9 feuilles maintenant.

Dans certaines parcelles, les premières feuilles commencent à jaunir et disparaître. Certains colzas peuvent avoir des bouts de feuilles violacés dû à différents stress.

Des dégâts de **mouche du chou** sont toujours signalés dans certaines parcelles du réseau et hors réseau (1 nouvelle parcelle cette semaine en sud 49).

Du point de vue des maladies, les colzas sont plutôt sains (quelques symptômes de **phoma** et **oïdium** sont toujours présents dans quelques parcelles).

• Larves de grosses altises

Observations et analyse du risque

La pression larve altise est globalement faible cette année.

Cependant, dans certains cas les pressions peuvent être importante et quelques parcelles peuvent dépasser le seuil indicatif de risque (4 parcelles du réseau avec la méthode dissection ; 4 avec la méthode Berlèse). Rappel : les différents seuils s'interprètent en parallèle de la vigueur et poids du colza.

Comptage sur les 4 dernières semaines dans les parcelles du réseau :

Dpt	Commune	Nombre de larves par plantes Comptage Berlèse	% de plantes avec larves Méthode dissection	Pesées Entrée hiver (kg/m ²)
49	Saint-Macaire-du-Bois	0,3	20	1,6
49	Faveraye-Machelles		20	
49	Montilliers	1,5		4
49	Valanjou	0,25*	30	
49	Louresse-Rochemenier	0,1		1
53	Peuton	3,5		
72	Asse le Bois	1,3*	90*	0,2
72	Mouhoudou		0*	3,34
72	Nogent sur Loir	1,3	81	3,3
72	Etivel-lès-le-Mans	2		
72	Saint-Rémy-des-Monts	6		
85	Bessay	6	90*	1.24
85	Auzay	1	10	
85	Aizenay	4*	25*	
85	Benet	0,3		
85	Oulmes	0,65		
85	Beaurepaire	0		
85	La Boissière de Montaigu		10*	

Les relevés marqués d'une * sont les observations de cette semaine.



• Larves de grosses altises

Chaque parcelle est unique, il est important de faire vos propres observations et comptages avant de prendre une décision.

Il est important de faire ces comptages dans le cas des parcelles où les colzas sont petits et peu vigoureux.

Dans le cas où les colzas sont fortement développés, le risque est faible.

Les températures de la semaine passée et à venir sont plutôt favorables au développement des larves.



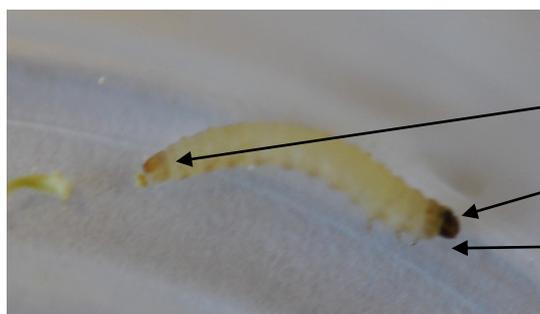
L'observation des larves d'altise peut se faire de 2 façons :

- La méthode dissection : prélever une vingtaine de plantes et disséquer les pétioles pour observer la présence de larves et de galeries
- La méthode Berlèse : simple, rapide et qui permet de dénombrer les larves y compris sur des colzas peu développés.

Reconnaissance et caractéristiques

Les larves d'altises mesurent entre 1,5 et 8 mm, selon leur stade de développement. Elles sont de couleur translucide à blanchâtre.

On doit trouver ces 3 éléments caractéristiques :



Plaque pigmentée brun foncé à l'extrémité postérieure

1 tête brun foncé bien développée

3 paires de pattes thoraciques

« Gagner la course contre les altises d'hiver - Larves » : retrouver ce dossier spécial sur les larves d'altises d'hiver, rédigé par Terres Inovia et les Chambres d'Agriculture Bretagne et Pays de la Loire, avec l'appui des données des BSV, en cliquant [ICI](#).

Ne pas confondre les larves d'altises avec les larves de mouche ! (voir BSV précédent)

Période de risque

Du stade 5-6 feuilles vraies (B5-B6) jusqu'à la sortie de l'hiver.

Seuil indicatif de risque

Il va dépendre du niveau de risque de la parcelle.

Caractéristique de la parcelle	Secteur absence de gel soutenu pendant l'hiver	Secteur froid - gel soutenu pendant l'hiver
- Parcelle recevant de la matière organique au semis, - Forte minéralisation à l'automne, - Bonne implantation du colza	Risque faible	Risque faible à moyen
- Parcelle ne recevant pas de matières organiques au semis, - Faible minéralisation à l'automne, - Arrêt de croissance du colza mi-novembre	Risque moyen à fort	Risque fort

Risque **moyen à fort** :

⇒ Méthode Berlèse : 2 à 3 larves par pied

⇒ Méthode dissection : 70% des plantes avec présence d'au moins 1 larve

Risque **faible** : aucun seuil. Les colzas supportent bien plus de 2-3 larves avant de

subir des dégâts (ports buissonnants). Sans pouvoir établir de seuil actuellement, on observe qu'en dessous de 10 larves par pied les dégâts sont quasi absents dans ces situations.



La consultation du Plan Ecophyto 2+ visant à réduire l'utilisation des produits phytosanitaires en France est ouverte du 20 novembre au 10 décembre. [Donnez votre avis !](#)

Le point concernant le BSV est dans l'axe 1, chapitre 5 (pages 16 et 17 du document).

